# NOTES CYPÉROLOGIQUES :

### RÉVISION DES CLADIUM P. BROWNE S. LAT. (CYPERACEÆ) DE MADAGASCAR ET DES MASCAREIGNES

par J. RAYNAL

La dernière révision des espèces malgaches du genre Cladlum P. Browe, pris au sens large, est due à CHERMEZON (4) en 1937. Cinq ans plus tard, KÜRENTHAL révisant le genre à l'échelle mondiale, créant quelques taxons infraspécifiques nouveaux pour la région du monde qui nous inferesse. La définition même du genre Cladlum a subi de nombreux avatars, bien compréhensibles étant donné la difficulté extrême de tracer des limites génériques bien nettes dans l'ensemble des Rhynchosporiolex. Nous nous rangerons aujourd'hui à l'avis de S. T. BLAKE (2), qui, à la suite de KOYAMA (6), restreint le genre Cladlum à quelques taxons gravitant autour de C. mariscus (L.) Pohl. Des autres espèces, KOYAMA faisait le genre Macharina Vahl. BLAKE val plus foin : pour lui, Macharina est caractérise par des akènes à côtes ailées, à paroi très mince, et généralement stipités. Un type d'akène bien différent, à paroi épaisse et dure, à côtes no ailées, correspond au genre Baumea Gaud. Il semble que cette distinction, qui peut paraître mince, rende les genres ainsi définis plus homogènes.

Leur répartition géographique est différente : si Cladium sensu stricto est deux autres genres sont résolument d'origine australe : Macharina a une aire très morcelée : Antilles, Brésil, Madagascar et Mascareignes, Océan Pacifique de la Nouvelle-Zélande aux Hawaï. Baumea est surtout répandu dans l'insulinde, l'Extrême-Orient et le Pacifique, pousse une pointe à Madagascar et sur le continent africain mais manque totalement en Amérique.

On peut regretter que le très récent ouvrage de METCALFE (8) sur l'anatomie des Cypéracées ne mentionne aucunement l'opinion de BLAKE, ni même le nom de Baumea, ceci bien qu'une seule des six espèces étudées sous Machærina appartienne à ce genre au sens strict (M. angustifolia (Gaud.) Koyama). Il serait intéressant de rechercher si l'anatomie apporte des critères différentiels venant à l'appui de la thèse de BLAKE. Quoi qu'il en soit, nous l'adoptons ici; il en résulte, pour les Cladium s. lat. de Madagascar, la clef nouvelle ci-dessous :

	euilles insérées en spirale, pseudodorsiventrales (montrant donc une face inférieure et une supérieure), très scabres. Akéne sessile à paroi épaisse; pas de soies hypogynes
F	euilles distiques, isobilatérales, soit à deux faces latérales planes (ensiformes), soit subcylindriques ou tétragones :
	Akêne à paroî mince, à 3 côtes ailées, ± stipité MACH.ERINA Val Akêne subsessile à grand bee décarrent en ailes; panicule peu rameus à glomèrules denses. Pas de soies hypogynes M. ance; Akêne netement stipité; bee étroit non décurrent; soies hypogynes généralement présentes, courtes et inégales. Panicule ample à glo- mérules pou denses M. iridifoli.
	Akéne sessile à paroi épaisse, à côtes non ailées

### CLADIUM P. Browne

C. mariscus (L.) Pohl subsp. jamaicense (Crantz) Kük., Repert. Sp. Nov., Beihefte 40, 1: 523 (1938).

25 mm; inflorescence en panicule très fournie longue de 40-70 cm.

Akène long de 2.5-3.5 mm, à bec allongé

B. montana

Cladium jamaicense Crantz, Inst. 1: 362 (1766). Type: de la Jamaïque (non vu).
 Synonymie plus complete dans Kükenthat, Report. Sp. Nov. 51: 189 (1942).

Il y a peu à dire sur cette espèce subcosmopolite, dont la subsp. jamaicense se rencontre çà et là dans la plupart des régions tropicales, avec des stations souvent très disjointes. A Madagascar, as répartition (pl. 3) rend bien compte de cette dispersion, due sans doute à la préférence de cette plante pour les marais tourbeux alcalins permanents, sans grande incidence du climat général.

Martiaut. Erunit: Madagascar: Du Petit Thouars x.n., s. loc.; Petric de la Bábie.
134, source samaires un le causse d'Ankara. Il-1900; 248, Manongario, 1-1905;
2686, marais tourbeux. Antisrabé, 6-1913; 1750/, Majunga, tourbères sur argie et calcaire.
11-1919; 1408, Jourbères pets des eaux susmitters, Vauomandry, 11-1921; Decur) 1877, cap Tevatra près Fort-Dauphin, 25-10-1932. — MAURICE: Boivin z.n., ruisseau de Beaux Songs, 10-1819.

#### MACHÆRINA Vahl

M. anceps (Poir.) Boier, Hort. Maur. ; 385 (1837).

- Scirpus anceps Poir., Enc. Meth., Bol. 6: 782 (1805). Type: Du Petit Thouars s.n., Madagascar. P!
- Lepidosperma anceps (Poir.) Willd. ex Link, Jahrb. 1, 3: 75 (1820).

- Vincentia anceps (Poir.) Kunth, Enum. Pl. 2: 315 (1837).
- Cladium anceps (POIR.) HOOK, F., Handb, N. Zeal, Fl.: 305 (1867).
   Mariscus anceps (POIR.) O. KUNTZE, Rev. Gen. Pl. 2: 755 (1891).
- Cladium anceps var. compositum Kūk., Repert, Sp. Nov. 51: 148 (1942), Syntypes: Perrier de la Bâthie 11902, 14082, Madagascar, P!

Cette espèce ne semble pas s'éloigner du littoral : à Madagascar, elle extent tout le long de la côte est (pl. 3) dans les marais boisés sur sables. Nous n'avons pas conservé distincte la var, compositum Kük, à notre avis simple forme plus florifère, due vraisemblablement à des conditions écologiques favorables, et d'ailleurs fréquente. L'espèce est endémique de Madagascar et des Mascareignes.

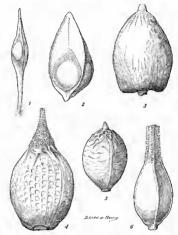
MATISTEL ÉTUDÉ: 1 MADAGASCA I. X., 111, s. loc., P-LAT. Du Petit Thoustst., s. loc.; Grandider s.n., cole conentule, 1885; Chapolier 52, s. loc; Berné 51, s. loc; Lauriz s.n., Bénamorémana, maris sur sable matricporique, 28-3-1881; Perrier de la Báthér 257, Masavala, (10-1912; 1992), bois sur basalle, bos Matistana, 10-1911; 14082, lagunes à sphaignes prés Vatomandry, 11-1921; Humbert 24417, bois sur sables, 11/2-1950; Borser & Descolage 147, maris sur sables, Soonieram Drongo, 11-1954. — Réu-Nois: une récolle unique initialement mélée à un échanitilon de Macharina iridificate sans localité ni collecteur, de Herbier de l'Esposition Colonilaie; présence donc très douteuse, à confirmer. — MAURICE: Boirán s.n., montagne du Pouce, 8-1851; Bouton s.n., s. loc., 1830.

## M. iridifolia (Bory) Koyama, Bot. Mag. Tokyo 69 : 64 (1956).

- Scirpus iridifolius Bory DE ST VINCENT, Voy, files mers Afr. 2; 94, tab. 23 (1804), non Poir. (1805). Type: Bory s.n., Réunion (non vu).
- Cladium iridifolium (Bory) Baker, Fl. Maur. Seych.: 424 (1877), excl. syn. Macharina anceps.
- Scirpus lavarum Poir., Enc. Méth., Bot. 6: 783 (1805). Type: Du Petit Thouars s.n.,
   « ile de France et Bourbon », P!
- Macharina lavarum (Poir.) Bojer, Hort. Maur.: 385 (1837), excl. syn. M. restioides.
   Mariscus lavarum (Poir.) O. Kuntze. Rev. Gen. Pl. 2: 755 (1891).
- Mariscus lavarum (Ројк.) О. KUNTZE, Rev. Gen. Pl. 2 : 755 (1891). — Cladium lavarum (Ројк.) Совремоу, Fl. Réunion : 133 (1895).
- Lepidosperma ensifolium WILLD. ex Link, Jahrb. 1, 3; 75 (1820), nom, illeg.
- Vincentia latifolia Kunth, Enum. Pl. 2: 314 (1837), nom. illeg. Type: même que Scirpus lavarum Poir.

Cette espèce décorative habite les montagnes des Mascareignes et des Seychelles, où elle tient la même place que les M. angustifolia aux Hawai. M. bidwelli à Tahiti (si ressemblant que DRAKE DE CASTILLO l'a confondu avec Vincentia latifolia (kth.), M. monticola aux Nouvelles-Hébrides, M. sinclairi en Nouvelle-Selande, etc.. La répartition du gener Macharina est à coup sûr un intéressant exemple de distribution australe morcelée, sans doute ancienne et illustrant le problème fameux des connections biogéographiques entre terres très distantes.

BENTHAM (1, p. 1066) fait une double erreur en disant que BORY DE SAINT-VINCENT a confondu M. iridifolia et M. anceps, illustré selon BENTHAM par la pl. 23 bis de BoRY; d'une part, en effet, BoRY, dans sa description, se réfère uniquement à sa pl. 23; sans citer la pl. 23 bis, il fait allusion à des individus nains, liès à des conditions écologiques plus sèches. La pl.



 Ménes des espèces de Cladium sensu lato de Madagascar et des Mascareignes; tous 20; 1, Macharina idifolia; 2, M. anceps; 3, Cladium mariscus subsp. jamaicense; 4, Baumea iridifolia subsp. iridifolia; 5, B. iridifolia subsp. lavimux; 6, B. montana.

23 bis correspond bien à notre avis à de tels individus. D'autre part l'existence à Ja Réunion de M. anceps est, nous l'avons vu, extrêmement douteuse.

L'espèce a longtemps porté l'épithète lawarum, les auteurs semblant avoir longtemps considéré Scirpus iridifolius comme un nomen confusum d'autant que la priorité de Bort sur Pouet n'était pas claire, les deux ouvrages portant la date de 1804. Nous discutons plus loin la nomenclature de ces deux espèces.

Contrairement aux indications des auteurs, Machærina iridifolia n'existe pas à Madagascar à notre connaissance, le matériel ainsi déterminé se rapportant en totalité à Baumea montana J. Rayn, décrit plus loin.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ: MASCAREIGNES SANS précision : Du Petit Thouars s.n. - RÉUNION : Richard 572, s. loc., dans les forêts sur les montagnes; Boivin 1000, brûlé de Ste Rose, 4-6-1851; Bosser 9345, sous-bois, rempart de Belouve, 1956; 11975, sur dalle de basalte dans une ravine, plaine des Palmistes, 1000 m, 6-1957; 12140, lisiére de forêt ombrophile d'altitude, Hauts de Moka, 1300 m, 5-1957; Sèverin S.F. 112, forét ombrophile d'altitude, 700-900 m et lave dénudée, St Philippe, 2-1957; Serv. Forestier s.n., lave récente. 900-1000 m. St Philippe; F. Friedmann 703, Ravine Basse Vallée, 25-11-1970. — MAURICE : plusieurs échantillons anciens sans indication de collecteur; Boivin s.n., montagne du Pouce, 8-1851: P.B. Ayres s.n., s. loc. - Seychelles: Pervillé 191, terrains humides sur les montagnes, Mahé, 9-3-1840.

#### BAUMEA Gaud.

- B. iridifolia [Poir.] (Willd. ex Link) Böck., Linnaa 38: 245 (1874).
- Scienus iridifolius Pois.. Enc. Méth.. Bot. 6: 783 (1805), non Bory (1804). Type: Du Petit Thonars s.n., Madagascar, P!
- Lepidosperma iridifolium [Poir.] WILLD, ex LINK, Jahrb. 1, 3: 74 (1820). Chapelliera iridifolia [Potr.] (WILLD, ex LINK) NES, Linnæa 9: 298 (1834).
- Mariscus iridifolius [POIR.] (WILLD. ex LINK) O. KUNTZE, Rev. Gen. Pl. 2:755 (1891).
- Baumea flexuosa Böck., Abh. Nat. Ver. Bremen 7:39 (1882). Type: Rutenberg s.n., Nossi Bé (B, non vu).
- Cladium flexuosum (Böck.) C. B. CLARKE, in Dur. & Schinz, Consp. Fl. Afr. 5 ; 665 (1895).

Machærina flexuosa (Bôck.) Kenn, Acta Bot. Neerl. 8: 266 (1959).

La nomenclature assez embrouillée de cette espèce met en jumière un inconvénient assez ennuyeux de notre actuel Code International, Indiquant nettement que seules les épithètes légitimes sont à prendre en considération en matière de priorité, l'Art. 72 serait fort clair, d'application automatique et aisée, s'il n'était adorné d'une « Note » bien néfaste; cette Note, en effet, autorise le réemploi d'une épithète illégitime dans une combinaison nouvelle, pourvu que le taxon n'ait reçu entre temps aucune autre épithète disponible. La combinaison est alors traitée comme un nom nouveau, et l'auteur du basionyme réel n'est plus cité. Ceci revient à donner le pas à la procédure nomenclaturale sur le fait scientifique. Baumea iridifolia illustre très bien cette situation.

Ce taxon n'a recu, entre sa description par Poirer en 1805 (et non en 1806 comme l'écrit Kern, 5) et la publication de la combinaison Lepidosperma iridifolium par Link, aucun autre nom spécifique. En vertu de la Note de l'Art. 72, ce dernier nom doit être considéré comme nouveau, valide et légitime, et peut servir de basionyme dans la combinaison Baumea iridifolia (Willd. ex Link) Böck. Nous estimons extrêmement regrettable de supprimer toute référence au véritable descripteur, POIRET; aussi proposons-nous de faire quand même mention, dans tous les cas où la Note de l'Art. 72 doit s'appliquer, du nom du descripteur, auteur du basionyme illésitime, entre crochets, comme on l'a parfois pratiqué pour citer des auteurs prélinnéens, véritables créateurs de noms mais ignorés par la jurisprudence du Code.

La complication introduite par cette Note se traduit aussi par le fait que si, dans le genre Baumea, notre plante doit s'appeler B. iridifolia, par contre, dans les genres Macharina ou Cladium, seule l'épithète flexuosa est correcte, à cause de l'existence des combinajsons M, iridilolia (Bory) Koyama et Cl. iridilolium (Bory) Baker. Il serait bien plus simple de décréter une fois pour toutes que tout réemploi d'épithetes illégitimes est impossible; cela reviendrait à supprimer la Note de l'Art. 72, en rendant à celui-ci sa clarté initiale, Nous espérons que des nomenclaturistes voudront bien prendre un jour cette remarque en considération; notre science ne gagne rien à s'entourer d'un inextricable maquis procédurier.

Étudiant le matériel assez abondant de cette espèce endémique malgache, nous avons noté la coexistence de deux types distincts d'akènes: l'un est, à maturité, sombre, mat, à paroi sculptée d'alvéoles plus ou moins quadrangulaires, alignées longitudinalement; le bec est bien développé en cône; l'autre est de dimensions moindres, lisse ou plus ou moins fripé par la dessiccation, mais sans ornementation régulière, de couleur généralement claire, brunâtre ou verdâtre; le bec est três réduit. De telles différences, en corrélation avec quelque autre caractère morphologique, nous auraient fait sinder sans hésitation l'espéce en deux; mais aucune corrélation de cet ordre n'a été relevée, et, de fait, un certain nombre d'échantillons immatures n'ont pu être classés dans l'une ou l'autre catégorie; à part la morphologie de l'akène, on peut donc considèrer l'espèce comme bien homogène. Cependant, une corrélation très nette s'est trouvée établie entre les deux formes et la répartition géographique des échantillons (cf. pl. 3); nous avons jugé que le statut de sous-espèces était le plus appropré pour ces races, qui sans doute résultent d'une ségréégation géographique assez récente.

Ón peut aussi noter que plusieurs échantillons provenant tous de la région montagneuse du Marojejy, et se classant provisorment dans la race à akène petit et lisse, offrent des traits communs qui indiquent peut-être la formation d'un troisième taxon infraspécifique : petite taille, feuilles étroites, glumes fortement colorées. Mais nous n'avons pas disposé d'échantillons suffisamment mibrs pour caractériser avec certitude une race locale, dont la différenciation dans ce secteur três riche en endémiques n'aurait rien d'étonnant.

## subsp. iridifolia

Elle n'existe que sur la côte nord-ouest et aux Comores ;

MATÉRIE ÉTIDIÉ: ΜΑΣΜΑΣΑΚΑ : Du Petit Thouars s.m., s. loc.; Boivin 1991, Nossi Be, au-dessen du village de Passondura verse le sommet de la montagne, [1-218, Hildebrundt 3164, Nossi Be, 9-1879; Peterry et le la Bühüz 2664, environs de Majunga-71907; Decary 962, Analalava, 2008-91292; 963, Maromandia, 3-9-1922; 963, Maromandia, 3-9-1922; 1924, Maromandia, 3-9-1922; 984, Moromandia, 3-9-1922; 1924, Maromandia, 3-9-1922; 1924, Maromandia, 3-9-1922; 1924, Maromandia, 3-9-1924; 1924, Peterse and Statistics of Participation of Parti

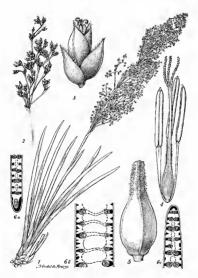
### subsp. lævinux J. Ravnal, subsp. nov.

 Cladium flexuosum var. polyanthemum K\u00fck., Repert. Sp. Nov. 51: 160 (1942). Synlypes: Perrier de la B\u00e4thie 1338, Madagascar, P!, Schlieben 6139, Tanzanie, non vu.

A subsp. iridifolia nuce lævi nitida minore pallidiore, 1,5-2,2 mm longa, styli basi brevissima bene distincta.

Typus: Perrier de la Bâthie 16910, Lohavanana, ad flumen Mangoro, 2-1925, P!

Cette race occupe le reste de l'aire de l'espèce, soit tout le secteur nordest de Madagascar; bien qu'elle s'approche de la côte nord-ouest vers Majunga, elle ne semble pas l'atteindre, dans l'état actuel de nos connaissances du



Pl. 2. — Baumea montana J. Rayn. (Humbert 22648): 1, vue d'ensemble × 1/5; 2, portion d'inflorescence x 1; 3, épillet × 10; 4, fleur × 20; 5, akène × 20; 6, section transversale de feuille × 25.

moins; un certain nombre d'échantillons, provenant précisément de cette partie de la côte, demeurent indéterminés faute de fruits mûrs, et les limites d'extension exacte des deux sous-espèces resent à préciser.

Nous n'avons pas voulu conserver par un stat, nov. l'épithète infraspécifique de KÜKENTHAL, la définition de sa var. polyamthenum — pour nous simple forme robuste et florifère — ne faisant état d'aucun des critères qui distinguent la subsp. lævinux. Il est à noter que le second syntype de la var, polyamthemm Kük. serait le seul échantillon du genre Baumea en provnance du continent africain; bien entendu, il pourrait bien ne pas appartenir à la subsp. lævinux; ce point reste à éclaireir, si toutefois le spécimen existe toujours.

34-1909; Perrier de Babité 15M, valorasca : Chapeller s.m., s. loc.; Gew 8082, Mananjara, 34-1909; Perrier de Babité 15M, vallec de la Menanava, 11-1901; [160] M., Ichavanara, at. 700 m. 2-1925; at. Helicette 1832, Tamatave, 11-1905; Viguler & Humbert 422, Tamatave, 27-39-1912; "Humbert 2262; 22529, pentes 6 du Marojejs, 1500-1700 m., 17/25-12948, 22592; Mt. Becondroita, N. Marcambibly, 1400-1459 m., 17/22-3-1959; Humbert 64, 1700-1700; Marcambibly, 1400-1459 m., 17/22-3-1959; Humbert 64, 17/23-3-1959; Marcambible, 17/23-3-19

Les échantillons suivants sont des B. iridifolia indéterminés au rang subspécifique faute d'akènes mûrs ;

Du Petit Thouars s.n., s, loc.; Perrottet s.n., s, loc., 1820; Bernier 53, s, loc., 1834; Baron 2739, s, loc.; 5836, s, loc.; Decary 14791, S Ambilobé, 2-8-1939; Descoings 1196, s,loc.

## B. montana J. Raynal, sp. nov.

 Cladium lavarum var. madagascariensis KÜk., Repert. Sp. Nov. 51: 142 (1942). Type: Perrier de la Bâtluie 2061, Madagascar, P!

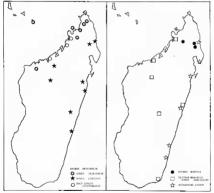
AB, preissii Nees habitu valde robustiore, cauli foliisque duplo latioribus, panicula

ampliore pracipue distinguenda.

Herba perennis 1-2 m alue. Coulis compressus rigidus, basi fere 1 cm lata, lavis, striaus. Folia ensiformia, basilaria disteha squitantia, ima ad vaginas beves purprascentes reducta, 3-6 superiora vaguisi sonis indivistas; 13-25 mm lata, inimia 20-156 em longo, 12-25 mm lata, striaus, levil, forma: Folium caultuum 0-1, dastiaribus simile. Inforescentia bevacatum poliacocarm insertis, segentilus panuciam terminas simile. Inforescentia bevacatum poliacocarm insertis, segentilus panuciam terminas magnum ovoldeum 15-25 × 7-15 cm instructibus, braceits scariosis brumeis ore clistos-scabris, lamina ad unercomer netucia. Spicius 2-6-ar fasciculata 4-5 mm longo, praceits (anceital scariosis plus minuve clitatis 5-6 mm longis: squamm 4-5 mm bangs pallide brumers, mergenibus divis preventes status devia con policia control plus minuve clitatis, dorio versu applica cariantis, erricei equant of erites floreschermajoraditos forestes: Stamina 3, artheris inventibus 4,8 mm lange territe squant of erites floreschermajoraditos forestes: Stamina 3, artheris inventibus 4,8 mm lange to societivo in mercomen ruleum 1,7-2 mm longo, nostro promajora integranti, 17-2 mm longo controlitos osolidam trigenum, 17-2 mm longo, nostro promajora disco 3-10 mm longo codro-orbitos voideam trigenum,

Typus: Humbert 22648, ad cacumen orientale montis Marojejy dicti, 17/20-12-1948, pt

Dans la Flore de Madagascar, CHERNEZON indique sur la Grande Ile Cladium lavarum (Poirt.) Cordem. (= Macharina iridifolia (Bory) Koy.), décrit des Mascareignes: KÜKENTHAL confirme ce point de vue mais isole la piante malgache comme variété, donnant quelques caractères effectivement distinctifs. Grande a donc été notre surprise de constater que ces cypérologues très avertis n'avaient certainement trouvé aucun akène mûr et avaient été abusés par la très grande ressemblance extérieure de ces plantes, chez lesquelles la convergence morphologique semble aller de pair avec une vicariance écologique indéniable : comme les Macharina, Baumea montana est une espèce des ravins de montagne; elle est connue aujourd'hui de trois récoltes provenant d'une aire restreinte (massifs du Manongarivo et du Marojejy). Elle a, biogéographiquement parlant, exactement le comportement des Macharina dont elle simule la forme, et l'on est en droit de se demander si la coupure générique entre Baumea et Macharina est totalement justifiée; l'akène, cependant, est tout à fait celui d'un Baumea, et n'a aucun



Pi. 3. — Répartitions géographiques à Madagascar des espèces de Cladium sensu lato: à gauche : Baumea iridifolia; à droite, autres espèces.

point commun avec celui de Macharina iridifolia, qui, nous l'avons dit, semble strictement confiné aux îles Mascareignes et Seychelles,

L'espèce nouvelle est intéressante à plusieurs titres : elle représente un groupe différent de celui auquel appartient B. iridifolia (dont les affinités

sont avec B. meyenii, B. deplanchei, etc.). Quoique réduit à deux espèces à Madagascar, le genre Baumea s'y trouve ainsi pleinement représenté, malgré l'éloignement du centre de richesse, l'Australasie. Comme pour Macharina, le problème des connections australes est là encore posé; nous verrons dans un travail ultérieur combien il est troublant pour un autre genre de Cypéracées-Rhynchosporoidées. Costularia.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ: Perrier de la Băthie 2061, Manongarivo, gorges de l'Antsakolana, 5-1909; Humbert 22648, sommet oriental du Majojejy à l'ouest de la haute Manantenina, 1750-2100 m, 17/20-12-1948; 23591, Mt. Beondroka, N de Maroambihy, 1400-1450 m, 17/22-3-1949.

#### BIBLIOGRAPHIE SOMMARE

- BENTHAM, G. & HOOKER, J. D. Genera plantarum 3, 2, 1258 p. (1883) (Cladium pp. 1065-66).
- BLAKE, S. T. Studies in Cyperaceae, Contr. Queensl. Herbarium 8, 48 p. (1969).
   BORY DE SAINT-VINCENT, J. B. G. M. Voyage dans les quatre principales îles des mers d'Afrique 2, 431 p. (1804) et atlas de planches.
- CHERMEZON, H. Cypéracées, în H. HUMBERT, Flore de Madagascar, 29° famille, 335 p. (1937).
- Kern, J. H. Floræ Malesianæ precursores XXII. Cladium and Machærina (Cyper.), Acta Bota Neerl. 8: 263-268 (1959).
   Koyama, T. — Taxonomic studies of Cyperacez V. A new classification of the genus
- Cladium in a wide meaning, Bot. Mag. Tokyo 69: 59-67 (1956).

  7. KÜKENTHAL, G. Vorarbeiten zu einer Monographie der Rhynchosporoidex. XII.
- Cladium Crantz, Repert. Sp. Nov. 51: 1-17, 139-193 (1942).

  8. METCALFE, C. R. Anatomy of the Monocotyledons V. Cyperacex, 597 p. (1971).
- Poner J. L. M. Encyclopéde Méthodique, Botanique 6, 786 p. (1804-5) (Scirpus, pp. 747-784, 1805).

Laboratoire de Phanérogamie Muséum, Parus,